

Histoire du Danemark par Mallet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Danemark](#), [Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire du Danemark par Mallet, 1798-06-21

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8525>

Copier

Présentation

Date1798-06-21

Date (calendrier révolutionnaire)3 messidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_69

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Je suis le fils d'histoire de Danemark, par lequel
 j'ai vu bien vite l'âme de la montagne d'Orni. — Il la Carmichael
 environ un demi siècle avant notre ère, et l'histoire de la
 nation de 16th siècle. — C'est un singulier spectacle, que celui
 d'un être du monde, entre deux de nos, incompréhensible
 au reste de l'Europe, et ne possédant aucune influence directe,
 sur les événements qui en décident la loi, c'est, dit-on, un
 singulier spectacle que d'avoir le petit théâtre en langue de nos
 cette, bouleversé tout le sud, disputé avec rage, partagé avec avidité
 gouverné avec rigueur. — guerres, trahisons, conspirations,
 châtements, gloire, triomphe, talents, tout y a paru. — on dirait
 après quinze siècles, que le monde est resté mal instruit, qui
 la battent, et la tuent richement, en représentant une
 pantomime. — *Unitas Veritatum*! —

Une chose est, passablement curieuse, c'est de voir, cette
 année, avec quelle minutieuse exactitude, toutes les dates
 les droits de souveraineté, la réversibilité, la fuite, la régression,
 d'un duc de Saxe-Gotha, d'un duc de Saxe-Altenbourg, d'un duc de
 Holstein, etc. l'influence des chartes pontificales, n'est plus de
 mode, et la seule la plus riche en talens, n'est lui-même,
 qu'un papier crier. —

les suédois, les norvégiens, et les danois, ont fait long-
temps d'états séparés, dans lesquels, il s'en est beaucoup fallu
que la puissance royale, ait été dominante. - on tenait surtout
à lui la plus grande autorité... Des évêques de Lund, on de
Roskilde, en Danemark; de Trondheim en Norvège, de Upsal,
en Suède, exerçaient la plus exorbitante puissance, et servaient
la Cour par le bras de l'armes. - Il est vrai que dans ces
temps, comme dans tous les autres, le personnel méritait d'être
performances, et décidait de leur rôle. - la puissance tenait rarement
au lieu; elle ne paraît s'y conserver long-temps, elle est toute, et
celui qui s'en empare par l'intrigue, et le droit naturel qui
se perd chez les individus, se retrouve toujours dans les masses.

L'influence de la religion, n'est autre que celle de la superstition,
autrui la religion, s'établit, et se conserve telle, comme un canal
limpide, en milieu des peuples qu'il arrose. - mais l'influence
de la religion, est purement temporelle; - ceux qui en ont été
corrompus, ont employé le langage, et les échelles de leur siècle. -
C'est ce qu'on voit dans tous les temps; c'est ainsi que les Papes
même, empruntent les termes de la mode, et que le rien
aujourd'hui, paraît être l'œuvre de la Grèce. -

Mais quand on a épuisé toutes les ressources du lot qu'on
exploite, il faut nécessairement s'appauvrir, et tomber. - aussi était
au moment, on la vente des indulgences, venait de produire

La plus saine, que la réforme établie dans le nord, malgré
sans Convention, en deux Cités. - effectivement ces excès, les abus
de guillottes, étoit arrivé si loin de son premier principe, qu'il
s'en retournait plus, la moindre ^{opini} ~~passion~~ ^{raison} de l'homme, en l'échappant
promettant tout qui la soutient, ayant chargé l'imagination, la
Vente d'affaires d'elle-même. - la seule chose conservée par elle
même, surtout, la même fond de croyance, et de moralité, les
mêmes lieux de rassemblement. mal entendus dans les détails
des objets de la loi, il ne pouvait que difficilement, en bien
convenir la différence. -

La guillotine des villes antiques, Hambach, et d'Hambois,
spécialement, commence, vers la ^{fin} ~~commencement~~ du troisième
siècle, au milieu des troubles, et des guerres civiles, qui
échouèrent le nord, et l'Allemagne. - Il semblerait une plante
vigoureuse, croissant au milieu des décombres, et les écartant
bientôt d'elle, par la seule force de ses fibres, et de
désagréments, et de ses rejetons. - l'insouciance des
princes, sur les objets de Commerce, les records antiques
à ces villes, des privilèges importants, qui leur livraient
tout le Commerce de la Baltique. - la seule force des Choses,
le progrès des lumières, ont partagé, avec la terre, cette branche
de richesses. Les villes antiques, ont dicté. mais on croiraient
voir un marchand agiles, qui a écrit les Capitales, et donc la

Seine si belle, si douce encore sous l'air pur. -

~~Je dis que les trois royaumes voisins et leurs~~
Il est extraordinaire, qu'on mette les idées de liberté,
que l'existence des villes subjugées de voir répandre; lorsque les
riches bourgeois, et les arbitres, l'homme ou la nation de
eux, Il est extraordinaire, dit-il, que le peuple encore, ne
travaille avec une si grande ombre de ses droits. - La France
Christienne, ou Chrétien 2. sur la réputation dominante, sa
population, les malheurs, persécutés encore plutôt à ses efforts
pour abaisser la noblesse, et relever le peuple, que pour
exemples de cruauté. - la noblesse saignée de son succès,
que la propriété de ses vassaux, ses droits absolus sur eux,
lui tiennent bon, sans restriction, et même étendue
l'avantage, et le fait voir, qu'on commença en 16th siècle,
elle proclama le retour, et la renouveau de la liberté. - c'est
au nom de la liberté, que la France a vu combattre l'union
de Couronne fut constamment regardée comme élective, par
les trois royaumes, mais élective dans le même royaume.
Vers la fin du 16th siècle, Marguerite, la comtesse de nord,
fille de Valdemar 2. vint à l'épouse roi de norvège,
renvoya tout le tiers le 3^e de ses deux enfants, au nom d'un
crist 2. son père. - son aïeule, la comtesse, la longévité
la patience; renouveau le sens de l'union, à l'union a
Calmar; un traité de la triple union, qui après elle fut

Violé mille fois, réclamé, et rappelé par cette, et la Cande
des plus horribles déchirements, jusqu'au moment, on gesticule d'ala,
Consigne la bride, et prendra son sceptre absolument indigne.
Le norvégien perd son rang, et s'avise province de Danemark -
rien ne semble plus extraordinaire que la manière d'faire

la guerre, aux temps anciens. - on voit au 10^e siècle, une forte
et une muraille de dix mille pas, ouverte par une seule porte,
faisoient la défense du juthland, et avoient résisté à Charlemagne.
Le duc accorda aux filles, la possession moitié de son pays et
leur freres, et de la même date a parqué, et c'est un monument
de la reconnaissance de l'union. - auquel elles sacrifieront tout
leur bijoux. -

Le tribunal breux, comme tout le nom des jugements de
Wotthabie, fut établi par Charlemagne, pour maintenir les
lois dans l'obéissance. Il semble que cette institution, ait
été de nos jours, renouvelée à Lyon. - le christianisme ne
fut guère établi dans le nord, avant le 11^e siècle. - le paganisme
prima, subsistait encore en Russie, au bout du 12^e siècle. Valdemar
1^{er} fit des conquêtes en Suède, et brûla les idoles. - la multitude
s'attacha à son culte, rendit peu à peu, les vœux chrétiens.
Lorsqu'il se fit à l'église, ce que j'y rencontre les
de la misère, je me dis, c'est ici, c'est ici quelle la condition.
C'est ici quelle la culture, c'est ici quelle l'émulation; c'est la misère
chagrins... ici personne ne contredit l'autre. - mon Dieu, ne
suffit pas, que l'on ferme les temples. -

le Code de Nattand, monuments de la justice, et de
simplicité, et le courage de Valdemar. - Le Valdemar 2.
Il est encore la base de la législation danoise. - il semblerait
être brillante, au milieu de la nuit orageuse de cet
siècle. -

Une chose qui étonne, et qui frappe, est de voir à la fin
du 15^e siècle, un roi de Danemark obtenir sans un traité avec
le pape, la permission d'établir une université. - certes je
ne crois pas, que les hommes de l'époque volontairement
à la qui n'est qu'un joug; mais ce qui servait de porteur
à l'enceinte, oblige l'homme à se courber. - ainsi dans
des siècles de barbarie, les ecclésiastiques, qui conservaient
comme une faible lueur, le foyer de l'instruction, déterminèrent
régulièrement l'établissement des écoles.
bientôt, le grand marque pour encouragement, et pour brie, ne
fut plus qu'une barrière. - l'esprit humain en a été com-
plètement, l'homme derrière lui; l'homme qui se voit, et qui
quand il en est décidé trop loin, qu'il celle de l'en-
occupé. Telai pensant, cet aspect de stagnation et de
les ignes du luminaire, et de leur progrès. -

Il est encore remarquable que jusqu'au commencement du
15^e siècle, la culture des légumes, fut presque inconnue en
Danemark; ce que les Flamands envoyèrent la suite de l'école
de Christine 2. la fin du siècle, dans l'île d'Ames; - cette île
est encore aujourd'hui un jardin. -

On ne peut quitter le grand ouvrage, sans rendre hommage
à son auteur, à son érudition, à son style, à la logique de
plusieurs raisonnements. - Les richesses, dit-il quelque part, arrivent
trop d'avantage, si par la vie de la nation, elles n'étaient
incapables de lutter avec la pauvreté. - ailleurs il présente
celles-ci. - Chaque homme croit être plus riche, qu'il ne juge
les autres pénétrants. - les grands plus que les autres, sont jugés
de cette illusion grossière. - non ides qui statuent, de préférence
aisément de la vraisemblance, et les piteuses d'oser l'histoire
dans une mauvaise action, finissent par en être les mêmes. -

l'Angleterre fut conquise entièrement par les Normands, en l'an 1066.
Du 11^e siècle; ~~par~~ ^{et par} ~~Norman~~ ^{Norman} - elle en étoit depuis long temps tributaire.
Mais 120 ans, après la prise de la succession rendra le sceptre, et
donnera la couronne, ce sera fin au jong étranger.